

Stéphane Hessel

À
NOUS

Appel aux **indignés** de cette Terre

DE
JOUER !

autrement

À NOUS

DE JOUER !

Collection **Haut et fort**

Le suivi éditorial de cet ouvrage a été assuré par Chloé Pathé et Anne-Charlotte Sangam.

Stéphane Hessel : *An die Empörten dieser Erde ! Vom Protest zum Handeln*
Edited by Roland Merk © Aufbau Verlag GmbH and Co. KG, Berlin, 2012.

© Stéphane Hessel et Roland Merk, 2012.

© Éditions Autrement, Paris, 2013.
Texte revu pour l'édition française.

www.autrement.com

À NOUS DE JOUER !

Appel aux
indignés de cette Terre

Stéphane Hessel

Propos recueillis
par Roland Merk

*Traduit de l'allemand
par Nathalie Huet*

Éditions Autrement
Collection **Haut et fort**

Biographie des auteurs

Stéphane Hessel, né en 1917, a été déporté à Buchenwald en 1944 en tant que combattant de la Résistance ; il survécut à trois camps de concentration. Par la suite, il se donna comme devoir moral de mettre sa vie au service des droits de l'homme. Il fit des études de philosophie puis commença une carrière diplomatique. À l'ONU, il s'engagea pour des idéaux auxquels il se sent lié depuis toujours : un monde sans bombe atomique, sans camps de concentration et sans impérialisme –, un monde dans lequel on respecterait les droits de l'homme. À la fin de sa carrière professionnelle, nommé ambassadeur de France, Hessel est resté politiquement actif, appelant au droit et à la justice, à la responsabilité et au courage civique. Son message a un formidable écho, comme en témoigne l'extraordinaire succès d'*Indignez-vous !* (Indigène éditions, 2010) et d'*Engagez-vous !* (Éditions de l'Aube, 2011).

Roland Merk, né en 1966, a fait des études de philosophie à Berlin. Écrivain et journaliste, il vit à Bâle et à Paris. C'est dans le cadre du Tribunal Russell sur la Palestine qu'il fit la connaissance de Stéphane Hessel. Son œuvre se compose d'essais et d'une pièce de théâtre sur le conflit au Proche-Orient : *L'Expulsion, une pièce documentaire en quatre fragments sur la Nakba*. Il est également l'auteur d'un recueil de poèmes intitulé *Vent sans nom*. Récemment, il a publié le livre *Arabesques de la révolution. Jours de colère à Tunis, au Caire...*

Préface à l'édition française

En ce début de ^{xxi}^e siècle, on a de nouveau l'impression que toutes les espérances de l'humanité au nom desquelles des générations entières se sont insurgées sont désavouées ! Tout se passe comme si Dieu avait créé au cinquième jour les employés et les travailleurs, puis au sixième les banquiers et les magnats de la finance, pour se reposer le dimanche en disant aux princes de l'argent : « Régné sur vos citoyens et multipliez les richesses ! »¹

Bien moins unis que nos pères et nos mères, bien moins combatifs que nos aïeux qui exprimèrent leurs revendications dans la rue, souvent fourbus par la misère quotidienne, nous avons presque perdu de vue ce qui nous donne confiance et force : oser encore s'attaquer aux grands rêves de l'humanité !

L'argent sans âme chuchote mesquinement, les administrateurs dépourvus d'imagination ainsi que les médias nous murmurent que la crise va encore nous obliger davantage à nous serrer la ceinture et nous peignent un avenir incolore

tout en parlant de responsabilité et d'un surcroît d'activités pour chacun, du nécessaire recul des acquis sociaux... et toujours et encore de la cure d'austérité. Ils savent pourtant que la pauvreté ronge la France et l'Europe à cause de cette politique, jusque dans les classes moyennes de nos sociétés. Quand, en plus, des oasis fiscales et des paradis financiers font saigner, tels des vampires, des économies nationales entières parce que les impôts n'apportent pas suffisamment de recettes, quand des agences de notation privées ramènent des pays entiers au rang de camelote et les conduisent dans le précipice, alors l'argent n'est plus un moyen mais une fin en soi. Mais nous savons aussi ce que nous devons penser de leur conception de la « responsabilité »... qui s'avère de l'égoïsme pur !

Oui, un fantôme parcourt aujourd'hui à nouveau l'Europe – le fantôme de ce que nous appellerions le « précaire », cette nouvelle classe aux contours flous, dont la population se caractérise par sa situation socio-économique et professionnelle précaire. C'est pour cela que nous faisons cet appel : Attention aux dérives ! Préservez-vous d'un monde où l'inégalité s'accroît entre les pauvres et les riches et où la pauvreté est considérée comme normale. Réveillez-vous, car l'indifférence n'est pas bonne ! Ouvrez les yeux pour voir vos rêves avec clarté et précision !

Oui, le monde marche sur la tête ! On nous demande de travailler plus mais de gagner moins d'argent. On nous demande d'en finir avec la solidarité parce que la concurrence, quel que soit son coût, doit donner le ton de la musique nouvelle pour soi-disant garantir la richesse. La vérité est que si cela continue ainsi, ce sont nos démocraties qui seront remises en cause. Tant que le capital passe avant les individus, tant que l'individu n'est que l'esclave de l'argent ainsi que sa victime, la paix n'est ici qu'une apparence. Elle se fait au détriment de tous ceux qui n'entrent pas dans le système et aussi, ne l'oublions pas, de la Nature ! Mais si le monde n'est plus qu'un tableau gris sur gris², nous devons saisir un pinceau et nous emparer de nouvelles couleurs ! Si la jeunesse européenne n'a pas d'avenir, l'Europe n'en aura plus non plus ! Allons donc de l'avant avec les moyens pacifiques que la démocratie nous donne avant qu'il ne soit trop tard ! Oui, l'humanité est sur la voie d'une authentique « société mondiale » mais, pour le moment, seul le capital est vraiment mondial. Il nous manque comme toujours un système d'institutions suffisamment évolué, légitime et compétent à l'échelle mondiale. Ce sont encore beaucoup plus le mal et la souffrance qui nous lient qu'une paix globale correspondant aux principes de droits de l'homme appliqués partout dans le monde et au bien-être

de tous les individus. C'est pourquoi il est bon de s'indigner et de s'engager, tant que la pauvreté et l'injustice politique s'amplifient. Mais cela nécessite également – et c'est le message de ce nouvel ouvrage – responsabilité et compassion (un élément auquel nous attachons une importance particulière) afin de devenir de vrais citoyens d'une société mondiale vraie et pacifique !

Nous savons tous, nous les habitants de cette planète, que nous ne disposons que de cette seule et unique Terre. C'est bien pour cela que nous devons prendre soin de ses populations plutôt que de les exploiter sans ménagement. Ne perdons pas plus de temps, unissons-nous et prenons ensemble la voie de la société mondiale ! Il n'est pas possible d'arrêter le cours du temps, ce fleuve puissant qui ne se laisse retenir sans dommages. Les hommes construisent des murs, que ce soit au nom d'une politique inhumaine ou au nom de l'argent, mais ceux-ci finiront par tomber. Démocratie et participation, droits de l'homme et bien-être social sont des besoins de tous les peuples. Qui ne les respecte pas doit compter avec l'indignation. Allons plus loin, plus vite ! Profitons de l'opportunité du moment quand la gauche en France dispose, comme cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps, de tant de pouvoir ! Soyons un exemple et battons-nous pour une Europe sociale, pour un monde social !

Chères lectrices, chers lecteurs, beaucoup des problèmes évoqués dans ce livre ne peuvent être résolus que si nous agissons ensemble et unis. Le temps presse, mais il y a une issue, celle des courageux, de ceux qui ont confiance. Et nous voudrions ici prendre congé avec ces vers de Roland Merk :

« Seuls ceux
qui ne savent pas
reconnaître le début de quelque chose
craignent la fin
de tout. »

Oui, nous avons besoin d'indignation, de responsabilité et de compassion.

Stéphane Hessel et Roland Merk

Un rebelle plein de compassion

Par Roland Merk

Je revois encore très bien cette scène dans ma mémoire : je suis debout dans le grand hall de la gare centrale de Zurich et j'attends l'arrivée de Stéphane Hessel. De grands panneaux électroniques montrent des publicités pour le progrès éternel, tandis qu'à intervalles réguliers se profile la sombre réalité ; des caractères aux couleurs criardes, encore rehaussées par l'intensité des néons, annoncent : « La dernière barrière de protection contre la crise de la dette » – « La troïka européenne se montre confiante » – « La Grèce avant la sortie » – « Des milliards d'euros pour le plan de sauvetage » – « Le chômage des jeunes en Espagne n'a jamais été si élevé » – « L'agence de notation menace de retirer le triple A » – « Occupy Wall Street se défend ! ».

Une époque qui marche sur la tête, avec des images de jeunes gens du monde entier se révoltant contre la misère : *Indignez-vous ! ; Indignaos ! Indignatevi ! Time for Outrage ! Empört Euch !*

C'est une belle journée de l'automne 2011 et dans une lumière en contre-jour je vois entrer en

gare le TGV avec, à bord, de la matière révolutionnaire : l'invité d'honneur, le fameux orateur en provenance de Paris. Stéphane Hessel sort de la foule, le visage incroyablement rayonnant. Nous nous saluons chaleureusement. Très vite, nous entamons la conversation alors qu'il traîne derrière lui une petite valise noire à roulettes – ce qu'il tient absolument à faire lui-même.

« Quel est l'ordre du jour ? *Wie sieht der Ablauf des Tages aus ?* » demande-t-il non sans impatience mais de façon charmante, passant sans effort d'une langue à l'autre de sa voix si douce. Stéphane Hessel est un homme plein d'allant. « Quel est le programme ? Qu'allons-nous faire cet après-midi ? À quelle heure dois-je prononcer mon discours ce soir ? Avez-vous suivi les derniers résultats des négociations à Bruxelles sur la crise de la dette ? »

Je lui demande, ainsi qu'à son épouse, s'ils ne sont pas fatigués du voyage et s'ils ne veulent pas d'abord passer à l'hôtel. Mais il n'en est pas question ! Je leur montre donc Zurich et leur fais part de la décision qui a été prise le matin même à Bruxelles pour tenter de résoudre cette crise. Puis il me surprend en m'interrogeant sur le mouvement Occupy Paradeplatz qui vient de se former à Zurich – incroyable, la manière dont cet homme de 94 ans s'informe du moindre détail

Achevé d'imprimer en janvier 2013 sur les presses de Grafica Veneta, Italie, pour le compte des Éditions Autrement, 77, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. Tél. : 01 44 73 80 00. Fax : 01 44 73 00 12.
N° d'édition : L.69EHAN000917.N001. ISSN : 2262-1040. ISBN : 978-2-7467-3546-0.
Dépôt légal : mars 2013.